

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Paris, Vendredi 27 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Vendredi 27 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(enfants Benckendorff\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1850-09-27

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote2838-2839, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Vendredi le 27 septembre 1850

Ce mois de septembre est merveilleux. Quelle pitié de le passer à Paris ! J'ai vu assez de monde hier soir. Le général Lahitte, entre autres, qui me plaît toujours davantage. Ses bonnes manières, sa belle figure, cet air honnête, sincère, assez de

gaité dans l'esprit, rien de cet air de mystère ou d'importance que je déteste, l'esprit dégagé, tout cela me charme. Le duc de Noailles était ici aussi. Dumon, Viel-Castel. Quelques femmes. Rien de nouveau, si non la Hesse. La diète de Francfort se déclarant pour l'électeur, et promettant appui ; il en a besoin. Que va dire la Prusse, qui repousse toute intervention ? Cela peut devenir gros. Voici Fleischmann ; vous voyez qu'il protège peu les petits états. Lord Palmerston a écrit au général Lahitte une lettre de remerciements pour l'accueil fait aux Anglais à Cherbourg. M. Véron fait encore au jourd'hui un article remarquable. Il y a des choses excellentes. Pour la conclusion, je ne la comprends pas. Je n'aurai pas la patience d'attendre, ni lui non plus sans doute. Ce que vous me dites aujourd'hui sur la position du Président est très vrai.

Jugez que les Ellice sont ici depuis 8 jours, & que je ne les ai pas vus encore. Marion m'a suppliée de ne pas même lui écrire, d'ignorer tout-à-fait qu'elle est ici, jusqu'à ce qu'elle vienne elle-même. Quelque nouvelle grognerie des parents. C'est fort ridicule à elle de s'y soumettre. Ils cherchent un logement et ne trouvent rien. Adieu & moi aussi, je ne trouve rien à vous dire. Adieu. Adieu.

Vous me renverrez Fleischmann. Je suis inquiète de Constantin. Il devait me répondre à une lettre. Il ne le fait pas. Je me mets en tête que son enfant est mort. Je prends quelque fois des idées qui me tourmentent comme des réalités. Sur ce point là il y a un peu de folie dans mon fait. Et une folie de plus, c'est de croire qu'en disant une pareille idée, cela détourne le malheur. Vous allez me trouver vraiment insensée.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Vendredi 27 septembre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-09-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3530>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreVendredi le 27 septembre 1850

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le Mercredi le 21 <sup>2238</sup> Septembr  
1850.

Le Meri de Septembr est  
merveilleux. quelle pitié de  
le passer à Paris!

J'ai vu assés de monde hier  
soir. Le général Sahite, un  
autre, qui ne plaît toujours  
davantage. son bon  
manier, sa belle figure,  
et ses honnête, simple,  
assés de gaieté dans l'esprit,  
rien de ces air de mépris ou  
d'importance que je déteste.  
L'esprit dégagé, tout cela  
est charmant. Le duc  
de Noailles était inconnu.  
D'un bon vieil gentilhomme.

6

8

faucun. Rien d. nouveau,  
si non la blessure. La dite de  
Washington se déclare pour  
l'Electeur et promettant  
appui, s'il en a besoin.  
qui ne dit la Suisse, qui  
repose toute intervention?  
cela peut devenir gros.

Rien fleischmann; son  
voix qui il pratique pour  
les petits Etats.

Lord Palmerston a écrit  
au g<sup>r</sup> Laitha une lettre  
de remerciement pour  
l'accueil fait aux anglais  
à Strasbourg.

M. Vicom fait encore au-  
jourd'hui un article remarquable. il y a des choses  
excellentes; pour la conclusion  
si on la comprends par,  
si n'aurait par la patience  
d'attendre, ni lui non  
plus sans doute.

Lequel vous en dit aujour-  
d'hui sur la position du  
Président est ton vrai.

Justy qu'on dit tout  
ici depuis 8 jours, et que  
si on les ai par un moyen.  
Marion en a suffi' de  
un par un, les Evénements,

D'ignorer tout à fait quelle  
raison, j'ai pu avoir de  
venir elle-même. Quelque  
raisonnable que puisse être  
parfois. c'est tout ridicule  
à elle de s'y soumettre.  
ils cherchent un logement  
et un logement rien.

adieu, à moi aussi, je  
me tourne bien à vous  
dire. adieu. adieu.

vous me surprenez fleckmann,  
je suis inquiet de jostantem. il  
devait me répondre à une lettre  
il ne l'a fait pas. je me mets en  
tête que son enfant est mort. je  
pense quel genre de idées j'ai  
me tournent en moi de

2874 2

réalité. Sur ce point là il  
y a une peu de folie dans un  
fait. et une folie de plus,  
c'est qu'il <sup>peut</sup> en dire une parole  
idée, cela détourne le malheur.  
vous allez me trouver vraiment  
insensé.